

Texte tiré de l'ouvrage :

[les anciens vitraux du comté nantais : verrières de Férel, Missillac et Assérac](#) (in. Revue de Bretagne et Vendée) / KERSAUSON J. de ; L'ESTOURBEILLON Régis de. p. 183-195 :

" Férel est une petite paroisse du diocèse de Vannes, située sur les bords de la Vilaine, rive gauche. Dépendant autrefois, au spirituel, du diocèse de Nantes et, au temporel, de la baronnie de la Roche-Bernard et du marquisat d'Assérac ; elle a été, lors de la Révolution, annexée, avec tout le canton de la Roche-Bernard, au département du Morbihan. Ancienne trêve ou fillette d'Herbignac, Férel fut érigée en paroisse indépendante, en 1749. Son église est assez ancienne, et M. de Courson, dans la Bretagne contemporaine (T. I, pp. 45 et 50), s'exprime ainsi à son sujet : «L'église de Férel date de l'époque de transition et aurait été fondée, si l'on en croit la tradition, par les Templiers. Le transept est relié au chœur par de larges arcades à cintre légèrement brisé, reposant sur des piliers à chapiteau simple. Dans la nef, et au bras sud de l'église, le lambris, divisé en plusieurs panneaux, était et est encore couvert de fresques et d'inscriptions gothiques à demi effacées. Dans le transept, des anges, revêtus de longues robes, semblent former un concert en l'honneur de N.-D., comme dans la chapelle de Saint-Jacques, au village de Saint-Léon, en Merléac (Côtes-du-Nord), ou dans celui de Kernascleden, en Saint-Caradec (Morbihan). Le tableau de la maîtresse-vitre, à morceaux rayonnants, dépend du chœur et représente la généalogie de la sainte Vierge, qu'on aperçoit au-dessus du Père éternel tenant dans ses bras l'Enfant Jésus. Des légendes, en capitales romaines désignent les différents personnages. On prétend qu'une verrière toute semblable existe dans l'église de Missillac (Loire-Inférieure), qui, comme celle de Férel, était à la présentation des moines de Saint-Gildas-des-Bois. »

Nous n'avons pas certes la prétention de donner ici de plus intéressants et plus complets détails sur l'église de Férel, dont nous n'avons du reste à parler qu'incidemment. Nous voulons seulement dire quelque chose de son vitrail, et expliquer, du moins à notre sens, plusieurs chiffres placés dans certains de ses panneaux. Sans être en tout semblable à celle de Missillac, comme le croit M. de Courson, la verrière de Férel offre pourtant avec elle bien des points de similitude. Toutes deux, en effet, représentent ce que l'on appelle un Arbre de Jessé. Nous ne ferons pas ici ressortir leurs dissemblances et leurs ressemblances. Nous en reparlerons quand nous aurons à décrire l'église de Missillac et la belle et intelligente restauration de sa maîtresse vitre.

Ce que nous ne sommes pas disposés à admettre, et ce que semble vouloir faire induire M. de Courson, c'est que le vitrail de Férel dut avoir la même origine et les mêmes donateurs que celui de Missillac, c'est-à-dire les moines de Saint-Gildas, présentateurs des deux églises. D'abord, ainsi que nous le démontrerons plus tard, à propos de Missillac, la verrière de cette église fut conjointement offerte par les barons de la Roche-Bernard et l'abbé de Saint-Gildas. Ensuite celle de Férel doit être antérieure de plus d'un demi-siècle à la première. Nous n'avons pourtant, par malheur, ni millésime inscrit, ni armoiries indiquant les donateurs ; mais certaines pièces et panneaux, absolument identiques à d'autres vitraux de date certaine, entre autres à celui d'Assérac, permettent d'arriver à une quasi-certitude sur l'âge de celui qui nous occupe. Nous sommes du reste sur la voie, nous l'espérons du moins, de retrouver les anciens écussons qui décoraient autrefois le haut du vitrail, et qui nous permettront alors d'être fixés sur ce point. Le panneau le plus élevé du vitrail de Férel représente, en effet, le Père éternel absolument semblable à celui correspondant d'Assérac et comme va le démontrer M. le comte de Estourbeillon, qui s'est chargé de ce travail, la verrière d'Assérac, dont il ne reste plus, hélas ! que quelques bribes, remonte à la première moitié du XVIe siècle. Ne doit-on donc pas assigner la même date à celle de Férel ? Ne peut-on même pas ajouter, sans crainte de se tromper, qu'elle a en les mêmes donateurs qu'Assérac, c'est-à-dire les sires de Rieux, seigneurs et plus tard marquis d'Assérac ? En adoptant ce système, qui est pour nous la vérité, le vitrail de Férel serait de 1540 environ.

Après ces explications, entrons dans la description de la verrière elle-même. Elle se divise en treize panneaux, représentant les rois de Juda depuis Isaïe ou Jessé, père de David, jusqu'à Jéchonias, qui fut, on le sait, emmené captif à Babylone. Tous ces rois sont placés dans un ordre peu régulier, et quelques lacunes existent même parmi eux.

Le médaillon médial du bas nous montre Jessé, père de David ; à gauche de celui qui regarde l'autel, se trouve David lui-même, avec son sceptre royal et accompagné du prophète Isaïe, de la bouche duquel sortent ces mots : Egredietur virga de radice Jesse. A droite, de l'autre côté de Jessé, on voit le roi Salomon avec cette devise : Salomon roy creabil DNS novum super terram. En avant se lit le nombre 40. Or, pour nous ces deux chiffres ne peuvent et ne doivent avoir qu'une signification : la durée du règne du fils de David qui occupa en effet le trône de 1001 à 963 av. J.C., soit 40 ans. Dans le panneau au-dessous de Jessé nous voyons Roboam et Josaphat à côté; à droite, Osniat rex, Joram et Ozias. A gauche, les deux rois Asa et Abia. Le premier est précédé, sur une banderole, du nombre 41, durée de son règne (944-904 av. J.-C), et suivi du chiffre 3, son numéro d'ordre comme roi de Juda. Nous croyons devoir faire aussi remarquer que le nom d'Osniat, cité tout à l'heure, est mis pour Ochozias. Au-dessus de Roboam, dans la travée médiale, se dessine Joathan rex avec Archaz (pour Achaz), ce dernier précédé du nombre 16, durée de son règne (737-122) ; à droite, on voit Manassé et Josias, à gauche, Jéchonias et Ezéchias. Au-dessus, et au milieu, est Notre-Dame, et de chaque côté deux vitraux blancs, avec anges remplaçant évidemment les anciens blasons que nous avons l'espoir de retrouver. Enfin, au-dessus, et comme panneau le plus élevé, le Père éternel bénissant la sainte Vierge et toute une ligne d'ancêtres.

Tel est ce vitrail de Férel, qu'il eût été désirable d'avoir, ainsi que toutes nos autres anciennes verrières du diocèse, reproduits par la photographie.

Pour faciliter l'étude des différents rois de Juda représentés à Férel, nous croyons utile de donner ici un tableau chronologique.

Israël ou Jessé, père de David.

David roi de 1040 à 1001, durée de règne, 39 ans

Salomon – 1001 à 902 - 33 ans

Roboam – 946 à 946 – 16 ans

Abia – 946 à 944 - 2

Asa – 943 à 904 – 41

Josaphat – 904 à 880 – 24

Joram – 880 à 876 – 4

Ochozias – 876 à 875 – 1

Athalie (omis au vitrail) – 875 à 870 – 5

Joas (omis au vitrail) – 870 à 831 – 39 ans

Amassias (omis au vitrail), ~ 831 à 803 – 28 ans

Ozias – 803 à 752 – 51

Joathan – 752 à 737 – 15

Archaz ou Achaz – 737 à 723 – 14

Ezéchias - 723 à 694 – 29

Manassé - 694 à 640 – 64

Amos (omis au vitrail) 640 à 639 – 1

Josias – 639 à 609 – 30

Joachaz (omis au vitrail) – 609 à 008 – 1

Eliacim ou Joachim (omis au vitrail) – 608 à 598 – 10

Jéchonias - 598 à 597 – 3 mois.

Sédécias (omis au vitrail). – 597 à 587 – 10 ans.

Destruction du royaume de Juda.

En terminant cette courte et succincte notice sur la verrière de Férel, nous exprimons un désir et un espoir : c'est que la démolition imminente de la vieille église ne nuise en aucune façon à la conservation de ce vieux monument d'un autre âge, et que ce beau vitrail, qui, même au point de vue artistique, a une réelle valeur et possède de très belles couleurs, trouve sa place, comme à Missillac, dans le nouveau temple qui va être édifié.

J. de Kersauson.